

## Remarque à l'intention du lecteur

Il existe plus de 630 communautés des Premières Nations au Canada, qui représentent plus de 50 Nations. Au sein de ces nombreuses communautés des Premières Nations, Métis et Inuits au pays, plus de 70 langues autochtones distinctes sont actuellement parlées. De plus, selon les traditions d'une communauté donnée, on peut rencontrer plusieurs variantes orthographiques pour un même terme (par exemple Ojibwé et Ojibway). Il est à noter que lorsqu'un mot autochtone est employé dans un article de ce rapport, nous avons adopté l'orthographe préférée par la communauté autochtone à laquelle la personne mentionnée dans l'article appartient. De même, le titre de chaque article est rédigé dans la langue traditionnelle de la personne concernée.

Les histoires présentées dans les pages qui suivent retracent le parcours du soleil – de son lever à l'est, à son coucher à l'ouest. Tout au long du rapport, vous verrez des images de certains poissons, oiseaux et animaux qui sont profondément liés aux enseignements culturels et aux croyances spirituelles de nombreux peuples autochtones de l'Île de la Tortue. Leur inclusion dans ce rapport témoigne de l'importance de respecter les perspectives autochtones. En les mettant en avant, ce rapport rend hommage au rôle essentiel que le monde naturel joue dans les styles de savoir autochtones, qui mettent l'accent sur le respect, la parenté et la durabilité. Nous espérons que vous apprécierez la beauté des images.

Nous tenons à remercier du fond du cœur plusieurs personnes qui ont apporté une contribution particulière à la production de ce rapport :

- nos illustratrices, notamment Caroline Brown (de la Première Nation de Temagami), qui a créé les dessins d'animaux, et Maria Meawasige (une artiste anishinaabe/allochtone des rives nord du lac Huron), qui a créé les icônes qui représentent nos trois piliers;
- notre conseillère éditoriale, Jennifer Ashawasegai (de la Première Nation de Henvey Inlet), qui a révisé la totalité du contenu et a fait d'importantes recommandations d'amélioration;
- Brian Outinen (Ojibway de la Première Nation de Serpent River) et l'équipe du Groupe de traduction des NATIONS, pour leur soutien dans la traduction de ce rapport vers le français, ainsi que pour leur interprétation des titres dans plusieurs dialectes autochtones;
- Khásha (membre du personnel enseignant et de la Première Nation de Champagne et Aishihik), qui a traduit le titre de l'article sur Walker Construction;
- Jerry Madam (un aîné de la Première Nation du Lac Babine), qui a traduit le titre de l'article sur la Campagne Moose Hide;
- John Chabot (de la Première Nation Kitigan Zibi Anishinabeg) et de l'équipe d'Anish Branding pour l'impression du rapport;
- les nombreux photographes d'origine autochtone, dont les crédits photographiques sont mentionnés sous les fantastiques photos qui illustrent le présent rapport.

Et, bien sûr, nous tenons à remercier chaleureusement les nombreux clients, collègues et amis partout au Canada dont les histoires sont présentées. Vos récits nous inspirent!

## Contents

4 Messages d'accueil

6 Conseil consultatif pour les communautés autochtones

8 Les trois piliers pour « Avoir le cran de faire une différence »



10 Construction du *Saputi II*



13 Un avenir en foresterie



14 Outils d'autonomisation financière



16 Encourager l'entrepreneuriat



19 Jouer un nouvel air



21 Un nouveau cœur pour Winnipeg



23 Enseigner aux enfants



25 Exploiter la puissance du soleil



28 Un partenariat pour la prospérité



31 Médecine puissante



34 Partager la capture

Troisième de couverture  
À propos de BMO

## Apprendre des histoires et des perspectives autochtones

En célébration de la tradition autochtone de la narration, voici quelques-unes des histoires qui nous ont le plus marqués cette année.

Depuis plus de 30 ans, BMO travaille en partenariat avec les clients autochtones pour établir des relations solides et démontrer notre urgence commune à briser les barrières systémiques.



### Mike Bonner

Chef, Distribution, Services bancaires Particuliers et entreprises au Canada

Chef, Stratégies en matière de services bancaires aux Autochtones de BMO

Coprésident, Conseil consultatif pour les communautés autochtones de BMO

Dirigeant promoteur, Cercle de partage BMO

Dans l'exercice de nos fonctions à BMO, nous avons eu le privilège de collaborer avec des aînés des Premières Nations, des Inuits et des Métis, des membres de la communauté, des collègues et des clients pour entendre leurs expériences personnelles.

Nous partagerons ici certaines de ces histoires – des récits de progrès et de changement qui nous inspirent et, nous l'espérons, vous inspireront à faire bouger les choses.

Les personnes et les organisations présentées dans ce rapport s'efforcent activement de briser les barrières, de faciliter la transition vers une énergie propre, de mettre fin à la violence fondée sur le genre, de promouvoir une utilisation responsable des terres, et bien plus encore. À travers leurs histoires, vous allez être témoin du changement positif que notre pays a connu – un changement ancré dans le patrimoine culturel et les droits à l'autodétermination des peuples autochtones.



### Sharon Haward-Laird

Conseillère générale

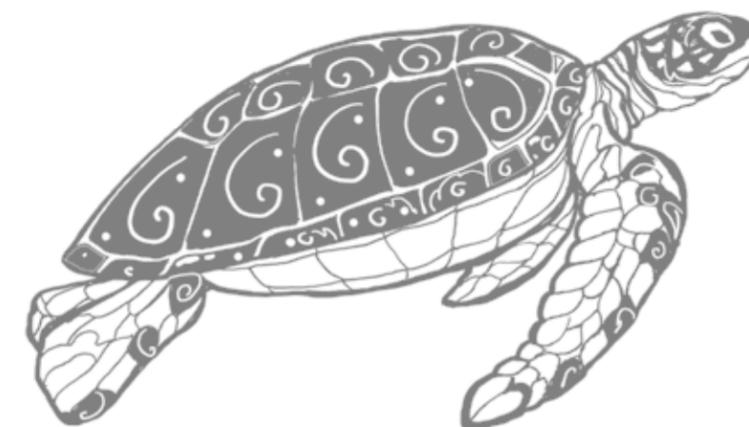
Coprésidente, Comité des leaders sur la diversité, l'équité et l'inclusion

Dirigeante promotrice, Conseil consultatif pour les communautés autochtones de BMO

Depuis plus de 30 ans, BMO travaille en partenariat avec les clients autochtones pour établir des relations solides et démontrer notre urgence commune à briser les barrières systémiques.

Le progrès des Premières Nations, des Inuits et des Métis est intégré aux activités de BMO, tout comme la mise en œuvre de l'appel à l'action 92 de la Commission de vérité et réconciliation du Canada.

Nous nous engageons auprès de clients, de nations, d'organisations et de collègues autochtones sur trois piliers, à savoir l'éducation, l'emploi et l'autonomisation économique, qui traduisent notre détermination à éliminer les obstacles à l'inclusion pour tous.



### TORTUE

Elle symbolise la Terre et la Création, et reflète l'équilibre, la patience et l'interdépendance de toutes les formes de vie.

grâce à un don de 500 000 \$ de BMO. Les participants reçoivent des bourses pour payer leurs droits de scolarité, des possibilités d'acquiescer des compétences essentielles en foresterie et une formation en entrepreneuriat en vue d'encourager le lancement d'entreprises durables.

Nous maintenons notre engagement envers nos piliers stratégiques et nous continuerons d'écouter, d'apprendre et de respecter les perspectives et les intérêts des peuples autochtones, à mesure que nous avançons ensemble sur le chemin de la réconciliation.

Cette année, nous avons poursuivi nos efforts vers l'élimination des obstacles, en lançant de nouvelles initiatives telles que :

- **FinancesFutées BMO**, une plateforme de littératie financière à la demande pour les peuples autochtones. Il s'agit d'une expérience d'apprentissage interactive sans frais destinée à aider les clients à démystifier des concepts financiers complexes, comme les cotes de crédit, l'investissement et la planification de la retraite, pour réaliser de véritables progrès financiers.
- Le **programme de prêt BMO pour les entrepreneurs autochtones**, qui offre aux entreprises un meilleur accès à des fonds de roulement pour accélérer leur croissance. Les propriétaires d'entreprise peuvent recevoir des prêts allant jusqu'à 150 000 \$ pour des investissements en capital tels que l'équipement, les améliorations locatives et le fonds de roulement – y compris les stocks, la masse salariale et les paiements de location.
- Le **programme BMO – Jeunes leaders autochtones** destinés aux étudiants en foresterie de l'Université Laval, rendu possible

### Notre quatrième rapport annuel sur les partenariats et les progrès en matière autochtone illustre en quoi la collaboration entre BMO et ses partenaires favorise l'indépendance économique des communautés autochtones au Canada et aux États-Unis.

La raison d'être de BMO – **Avoir le cran de faire une différence dans la vie, comme en affaires** – nous pousse à explorer et à promouvoir de nouvelles occasions d'affaires profitant aux Premières Nations, aux Inuits et aux Métis. Nous sommes touchés par la confiance que nous accordent les clients autochtones, notamment ceux cités dans le rapport.

C'est avec fierté que nous honorons, partout au Canada, les engagements pris en vertu des traités, que nous répondons à l'appel à l'action 92 de la Commission de vérité et réconciliation du Canada et que nous intégrons les principes de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones dans nos pratiques commerciales. Nos équipes poursuivent leur collaboration avec les Autochtones pour défendre les droits de la personne, l'inclusion financière et la durabilité, tout en respectant nos engagements en faveur d'une économie florissante, d'un avenir durable et d'une société inclusive.

Nous apprenons et grandissons tout en œuvrant à la réconciliation avec les peuples autochtones et au renforcement de nos relations avec eux. Le respect et la promotion des partenariats au sein des communautés que nous servons nous permettent de mieux comprendre notre histoire commune et la voie à suivre.

Nos équipes ont pris l'engagement d'incarner notre raison d'être à chaque étape du parcours. Merci à tous nos partenaires et clients autochtones qui nous aident à favoriser le progrès vers un avenir meilleur.

### Darryl White

Chef de la direction, BMO Groupe financier



# Conseil consultatif pour les communautés autochtones

« Il existe de nouvelles façons pour une grande organisation comme BMO de collaborer avec ses partenaires pour soutenir les particuliers, favoriser la croissance de la richesse et contribuer à la réussite des communautés autochtones. »

- Denis Carignan, président et cofondateur, PLATO

BMO a été la première grande institution financière canadienne à créer et à officialiser le rôle d'un Conseil consultatif pour les communautés autochtones (le Conseil) composé de représentants autochtones de partout au Canada. Le Conseil contribue aux stratégies en matière autochtone de BMO en y apportant les perspectives, les points de vue et la sagesse autochtones.

En intégrant diverses perspectives autochtones dans les échanges sur les programmes et les services offerts par BMO à la clientèle autochtone, nous nous acquittons de notre mandat qui consiste à fournir à BMO des conseils et des commentaires sur la conception de nouvelles politiques et pratiques qui répondent à l'appel à l'action 92 de la Commission de vérité et réconciliation du Canada. Les stratégies en matière autochtone de BMO reposent sur trois piliers, à savoir l'éducation, l'emploi et l'autonomisation économique. De plus, la réconciliation économique étant une priorité pour BMO, nous avons pleinement conscience du rôle qui nous incombe pour soutenir les employés, les clients et les communautés autochtones.

## Adhésion

Le Conseil consultatif pour les communautés est coprésidé par le chef Roy Whitney-Onespot de la Nation Tsuut'ina et Mike Bonner, chef, Distribution, Services bancaires Particuliers et entreprises au Canada et chef, Stratégies en matière de services bancaires aux Autochtones de BMO. Il est parrainé par Sharon Haward-Laird, chef de groupe d'exploitation, conseillère générale, membre de la haute direction championne de la diversité, de l'équité et de l'inclusion et coprésidente du Comité des leaders sur la diversité, l'équité et l'inclusion. BMO souhaite exprimer sa gratitude aux membres autochtones actuels et anciens du Conseil pour avoir bien voulu faire part de leur expérience unique et offrir leur sagesse de tous les instants et leurs idées inestimables qui permettent d'orienter BMO et de renforcer son engagement à écouter, à apprendre et à travailler en collaboration avec les peuples autochtones.

## Membres internes du Conseil consultatif pour les communautés autochtones



**Sharon Haward-Laird**  
Conseillère générale, membre de la haute direction championne de la diversité, de l'équité et de l'inclusion et coprésidente du Comité des leaders sur la diversité, l'équité et l'inclusion



**Mike Bonner**  
Chef, Services bancaires aux entreprises au Canada  
Chef, Stratégies en matière autochtone  
Coprésident, Conseil consultatif pour les communautés autochtones



**Clio Straram**  
Chef, Services bancaires aux Autochtones



**Dan Adams**  
Chef intérimaire, Services bancaires aux Autochtones



**Amanda Ens**  
Chef, Stratégies de gestion des talents autochtones de BMO



**Chef Willie Sellars**  
Première Nation de Williams Lake (C.-B.)



**Carol Anne Hilton**  
Directrice générale de l'Indigenomics Institute, Première Nation Hesquiaht (C.-B.)



**Deborah Anne Baker (K'ana)**  
Première Nation de Squamish (C.-B.)



**Chef Roy Whitney-Onespot**  
Nation Tsuut'ina (Alb.)



**Denis Carignan**  
Président et cofondateur, PLATO, Première Nation de Pasqua (Sask.)



**Sarah Leo**  
Chef de l'exploitation, Nunatsiavut Group of Companies  
Nain, Nunatsiavut (Nt)



**Nadir André**  
Associé/avocat  
Borden Ladner Gervais s.r.l. (BLG), Nation innue de Matimekush-Lac John (Qc)



**Professeure Claudette Commanda**  
Chancelière de l'Université d'Ottawa, Première Nation de Kitigan Zibi Anishinabeg (Qc)



**Chef Donald Maracle**  
Mohawks de la baie de Quinte (Ont.)



**Tabatha Bull**  
Présidente et chef de la direction du Conseil canadien pour l'entreprise autochtone, Première Nation de Nipissing (Ont.)



## Écouter les voix autochtones

### Nitohtamihk iyiniw pîkiskwêwina

Cri

Tansi,

Je suis fier des mesures que prend BMO pour intégrer les perspectives autochtones dans de nombreux volets de ses activités. BMO s'efforce de faire en sorte que les entrepreneurs autochtones aient accès à du financement pour leurs entreprises par l'intermédiaire du programme BMO pour les entrepreneurs autochtones.

Le Conseil consultatif pour les communautés autochtones de BMO a été sollicité pour donner des conseils à chaque étape, de la conception du programme jusqu'à son lancement. En tant que chef d'entreprise ayant choisi BMO comme institution financière, je trouve ce travail inspirant, car je connais les effets positifs qu'il peut avoir en aidant les entrepreneurs autochtones à lancer ou faire croître leur entreprise.

BMO a également fait ses preuves au chapitre du soutien aux peuples autochtones, notamment par ses engagements en matière d'approvisionnement qui soutiennent directement des entreprises appartenant à des Autochtones, et par l'accès à des prêts à l'habitation dans les réserves. L'institution continue de solliciter le leadership du Conseil consultatif pour les communautés autochtones pour obtenir des idées et des conseils sur ces types de programmes et de services qui profitent aux peuples autochtones à l'échelle du pays. Je suis fier de faire partie d'un groupe de leaders résolu à relever des défis et à apporter leurs idées à des programmes qui auront des effets durables pour les peuples autochtones.

J'invite les lecteurs à en apprendre davantage sur les progrès que BMO soutient pour les Premières Nations, les Métis et les Inuits partout au pays grâce à ces histoires. Je m'attends à ce que la Banque reste à l'écoute des points de vue autochtones, tout en favorisant des solutions novatrices dans le cadre de véritables partenariats avec les communautés autochtones.

Hiy hiy.

**Denis Carignan**

Président et cofondateur, PLATO, Première Nation de Pasqua, Saskatchewan  
Membre du Conseil consultatif pour les communautés autochtones de BMO



En savoir plus sur le Conseil consultatif pour les communautés autochtones



# Les trois piliers pour « Avoir le cran de faire une différence » : progrès des stratégies en matière autochtone

Notre mobilisation auprès des clients, collègues et communautés autochtones est fondée sur trois piliers, à savoir l'éducation, l'emploi et l'autonomisation économique, qui reposent sur notre engagement envers l'inclusion sans obstacles. Nous mettons en œuvre des mesures et répondons activement aux appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada pour favoriser la réconciliation dans tout le pays.



## Éducation

### Amélioration de l'apprentissage en ligne

par l'ajout de deux pages de contenu relatif au consentement préalable, libre et éclairé à la formation en ligne Nisitohtamowin offerte aux employés de BMO et au public (jusqu'en 2025). Quarante-vingt-dix pour cent (90 %) des employés de BMO ont suivi le cours, tout comme plus de 10 000 personnes à l'extérieur de la Banque.

### 6,7 millions de dollars

ont été attribués en prix et en bourses, sur un total de 26 millions de dollars en dons et promesses de don, à des causes autochtones partout au Canada depuis 2021.

### Une vingtaine de modules

axés sur la promotion de l'autonomisation économique. La plateforme FinancesFutées BMO à l'intention des communautés autochtones comporte des modules interactifs sur l'éducation financière qui permettent aux utilisateurs d'apprendre à leur propre rythme. Voici les principaux modules consultés : 1. Notions de base sur les finances 2. Budget et gestion du crédit et 3. Accès à la propriété.



## Emploi

### 94 % de fidélisation

parmi les employés autochtones de BMO inscrits au programme de Parcours de carrière Miikana. Un peu plus de quarante-cinq pour cent (45,3 %) des employés autochtones s'identifient comme tels de plus en plus pour avoir accès au programme Miikana. Le taux de fidélisation des employés autochtones qui participent au programme est 2,5 fois plus élevé que celui des employés qui n'y participent pas.

### 138

personnes réparties en deux groupes ont participé à une séance Pleins feux sur la mobilité des carrières organisée par les secteurs Gestion de patrimoine et Talent, culture et marque, et ont ainsi amélioré leur connaissance des cheminements de carrière à BMO.

### 155

employés autochtones ont participé à une nouvelle série de conférences conçue pour améliorer l'intégration des expériences uniques des employés autochtones grâce à la formation, aux échanges et aux réflexions sur la diversité de façade, l'identité autochtone et le syndrome de l'imposteur.



## Autonomisation économique

### 77 millions de dollars

dépensés auprès d'entreprises détenues par des Autochtones entre 2021 et 2023, ce qui dépasse notre engagement initial de 10 millions de dollars. De plus, nous avons augmenté nos dépenses de 25,7 millions de dollars depuis novembre 2023. Nous nous efforçons d'améliorer davantage l'accès des entreprises détenues par les Autochtones à Ascension de BMO, un programme de développement des affaires axé sur la diversité. À ce jour, six entreprises autochtones ont bénéficié de possibilités de réseautage, de formation, de mentorat et de développement.

### 14 milliards de dollars

investis dans les services bancaires aux Autochtones pour promouvoir l'autodétermination économique en partenariat avec les communautés autochtones du pays, ce qui permet de maintenir l'élan des dernières années.

### 251 millions de dollars

de prêts à l'habitation autorisés dans les communautés des Premières Nations, dans le cadre du Programme de prêts à l'habitation dans les réserves de BMO. Plus de 300 Nations et communautés autochtones au Canada ont une relation bancaire avec BMO.



BMO tient à exprimer sa profonde gratitude au chef de la Nation Tsuut'ina, Roy Whitney-Onespot – précieux partenaire et coprésident du Conseil consultatif pour les communautés autochtones de BMO – pour le rôle qu'il a joué dans le don d'une paire de mocassins perlés portant la marque BMO à la succursale de Buffalo Run à Tsuut'ina.

Ces mocassins ont été créés par Angelia Buffalo (Rollingmud), membre de la Première Nation des Chiniki des Premières Nations Stoney Nakoda.

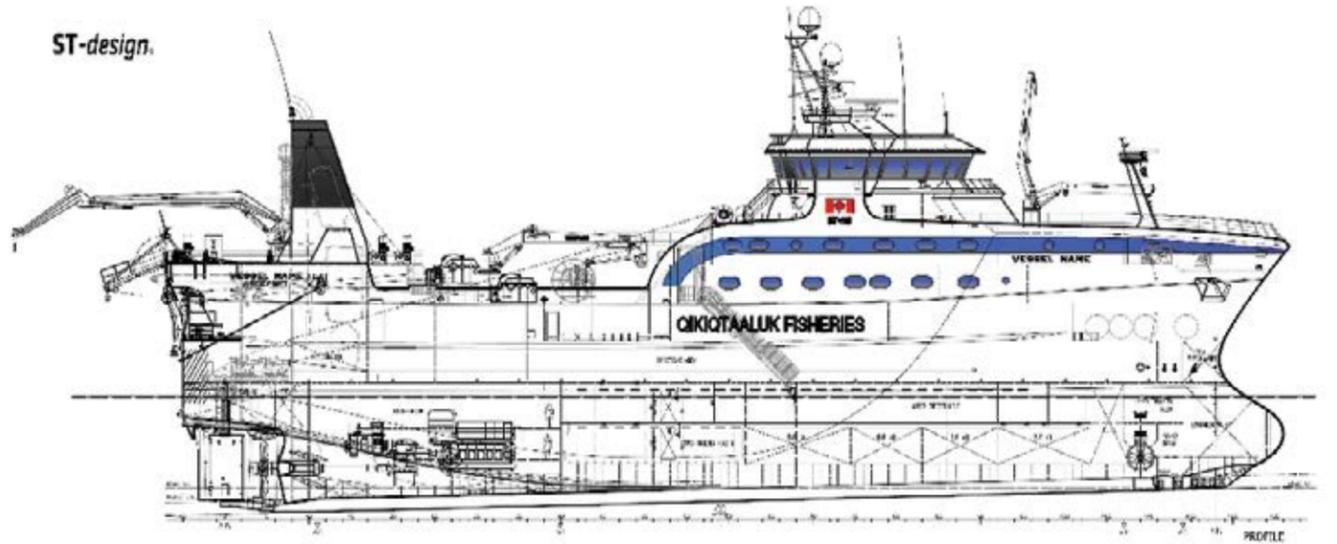


Apprenez-en plus sur nos engagements envers les clients, collègues et communautés autochtones.



**À propos de la Qikiqtaaluk Corporation**

Société de développement formée d'Inuits de plein droit pour la région de Qikiqtani au Nunavut, la Qikiqtaaluk Corporation est chargée de renforcer le bien-être social et économique du Nunavut et des quelque 16 000 Inuits qu'elle représente. La Qikiqtaaluk Corporation s'est vu confier ce mandat lors de sa création en tant qu'organe de développement à but lucratif par la Qikiqtani Inuit Association (QIA), en 1983.



**Construction du Saputi II**

ᐃᓄᓄᓄᓄ ᓄᓄᓄ II  
Inuktitut

**AUTONOMIE ÉCONOMIQUE**

La Qikiqtaaluk (ki-kik-TAH-luk) Corporation, dont le siège social est situé à Iqaluit, est la société de développement formée d'Inuits de plein droit pour la région de Qikiqtani au Nunavut chargée de renforcer le bien-être social et économique des quelque 16 000 Inuits qu'elle représente.

Depuis sa création en 1983, la Qikiqtaaluk Corporation s'est diversifiée dans les secteurs de l'exploitation minière, du transport, de la logistique, des télécommunications, de l'hôtellerie, des soins de santé, de l'énergie, de l'environnement, de la construction, du commerce de détail et de l'immobilier, mais ce sont ses investissements dans le secteur de la pêche qui demeurent la pierre angulaire de ses activités. La Qikiqtaaluk Fisheries Corporation (QFC), la plus grande filiale de la QC en termes de contribution aux bénéfices de cette dernière, est fière de la réputation qu'elle s'est forgée auprès des acheteurs en Europe et en Asie et des prix élevés qu'elle obtient pour ses crevettes nordiques et son flétan du Groenland, pêchés dans les eaux pures de l'Arctique canadien.

Pendant des années, la QFC n'a compté que sur un seul chalutier congélateur, le *Saputi* (SA-poo-tee), pour pêcher dans les eaux nordiques. Or, le navire vieillit et doit être remplacé. (En inuktitut, « saputi » signifie « barrage à pêche. ») Grâce au soutien financier de BMO Groupe financier, la QFC

fait construire le *Saputi II*, un chalutier congélateur à la fine pointe de la technologie de 79 mètres de longueur sur 17 mètres de largeur. Il s'agit d'un des plus grands chalutiers au pays, avec une capacité de manutention de 750 tonnes de crevettes et de 1 100 tonnes de flétan, soit de 20 % à 30 % de plus que le chalutier actuel.

« Nous pourrions passer plus de temps dans l'océan et pêcher davantage de poisson », explique Harry Flaherty, président et chef de la direction de longue date de la Qikiqtaaluk Corporation. Le navire offrira aussi des possibilités d'emploi et de formation, ce qui est primordial. « Qui en bénéficiera, au bout du compte? Notre objectif a toujours été de renforcer les capacités, ce qui nous permet de former des Inuits à bord du navire. »

Cependant, un problème s'est posé, car le navire est construit en Europe, où les coûts augmentent rapidement à mesure que l'euro s'apprécie. Grâce à la bonne gestion financière de la QC et à l'expertise de BMO en matière de couverture du risque de change et de taux d'intérêt, BMO a tenu

Images reproduites avec l'aimable autorisation de la Qikiqtaaluk Fisheries Corporation

Les Inuits entretiennent un lien profond avec leurs terres, leurs territoires et leurs ressources.



à faire un effort supplémentaire pour répondre aux besoins financiers de la QC à mesure que les coûts augmentaient, et les travaux de construction avancent bien.

Une fois la construction du *Saputi II* achevée, la QFC dépendra moins des autres, puisque le chalutier pourra passer plus de temps en mer.

« Nous sommes obligés de descendre à Bay Roberts [sur la presqu'île Avalon, à Terre-Neuve] pour décharger et faire le plein, ou chez nos voisins au Groenland [pour refaire le plein de carburant pour des raisons de sécurité], explique Harry, et cela coûte de l'argent ».

Pour cette raison, la QC a des bureaux à Paradise, à Terre-Neuve, en face de la ville de Bay Roberts, de l'autre côté de la baie du même nom, mais souligne qu'elle est la seule titulaire de permis dans les eaux nordiques à exploiter son entreprise depuis le Nunavut. « Les autres titulaires de permis sur notre territoire doivent compter à 100 % sur des entreprises du sud pour superviser leur gestion opérationnelle », explique Harry. « C'est un élément très important qui est unique à notre groupe. Nous contrôlons et gérons nos actifs et nos permis ici même, à Iqaluit. »

L'objectif à long terme du Nunavut est d'accroître le contrôle des Inuits sur la pêche dans ses eaux – laquelle est actuellement contrôlée par Pêches et Océans Canada (MPO) – et Harry espère que le quota de pêche du territoire augmentera dans le cadre

du processus de réconciliation. La QC se concentre aussi sur la protection de la pêche. Elle a fait venir deux navires de recherche pour étudier ses eaux adjacentes, qui n'ont jamais fait l'objet de recherches hydrographiques et d'évaluations appropriées. Pour les gens du Nord, la pêche est essentielle à la sécurité alimentaire et la QC investit également les revenus de ses opérations extracôtières dans l'amélioration des pêches côtières.

Les Inuits entretiennent un lien profond avec leurs terres, leurs territoires et leurs ressources. Dalee Sambo Dorough, ancienne présidente internationale du Conseil circumpolaire inuit (CCI) a déclaré : « En tant que peuple de la mer, nous avons créé des paradigmes pour la conservation marine avec des approches dirigées par les Inuits qui s'appuient sur notre culture, nos valeurs et notre économie. »

Le vice-président de la QC, Peter Keenainak, abonde dans le même sens : « Au bout du compte, l'activité de pêche n'est pas strictement une question d'argent et de résultats. Nous dépendons de ces stocks de poisson, nous devons donc nous assurer que nous pourrions continuer à pêcher demain, dans 10, 20 ans, et à plus long terme. C'est pourquoi nous faisons notre possible pour avoir une bonne idée de l'état de santé des stocks. »

« Si ce n'était la pêche, nous ne serions pas en train de nous parler », conclut Harry.

## Un avenir en foresterie

DURABILITÉ

### Aishkat e tshitapatakanit minashkuau-aitun

Innu

La forêt a toujours joué un rôle dans la vie des peuples autochtones de l'île de la Tortue et, au Canada, on estime que jusqu'à 80 % des terres ancestrales des Premières Nations sont boisées. Aujourd'hui, l'industrie forestière ayant connu une croissance constante au fil des ans, la forêt représente également d'importantes possibilités économiques pour les peuples autochtones.

Au Québec, l'Université Laval a souligné le besoin de réunir toutes les parties afin d'assurer une gestion durable des forêts. Chaque nation autochtone « incarne un contexte, une culture, des intérêts et des besoins particuliers », note l'Université sur son site Web, et les partenariats fructueux exigent, d'une part, « le renforcement des capacités des communautés autochtones à participer au développement de la richesse collective qu'est la forêt et, d'autre part, la coexistence de visions et d'intérêts différents, de nature économique, sociale et environnementale ».

Dans cette optique, un groupe de partenaires issus des milieux autochtone, industriel, gouvernemental et universitaire, dirigé par Jean-Michel Beaudoin, professeur au Département des sciences du bois et de la forêt, a créé la Chaire de leadership en enseignement en foresterie autochtone, dont l'objectif est de « favoriser des relations durables entre les communautés autochtones, les entreprises forestières et les gouvernements ».

BMO appuie cette initiative et souhaite que davantage d'étudiants autochtones aient la possibilité de suivre le programme. À cette fin, la Banque a annoncé en novembre 2023 un don de 500 000 \$ pour la création du programme BMO – Jeunes leaders autochtones destiné aux étudiants en foresterie. Le don servira à financer des bourses pour les étudiants autochtones, que ce soit pour des stages, des projets propres à la communauté ou une expérience de stagiaire jumelé à un mentor.

« C'est merveilleux de penser à tous les étudiants autochtones qui pourront maintenant développer leur potentiel

d'entrepreneur, prendre leur place de leader et apporter de nouvelles connaissances à leurs communautés », a déclaré Grégoire Baillargeon, président de BMO Groupe financier, Québec, et délégué du conseil, BMO Marché des capitaux, lors de la présentation.

Il a fait remarquer que la Banque avait rencontré régulièrement des intervenants clés des 11 nations autochtones du Québec afin de se faire une idée précise de leurs réalités, qui sont à la fois diverses et complexes.

« L'objectif de nos rencontres était de souligner l'élan de fierté et d'ambition économique que ressentent les générations montantes de peuples autochtones du Québec », a expliqué monsieur Baillargeon. « Nous voulions nous positionner comme partenaire, écouter et voir les sujets sur lesquels nous pourrions nous concentrer en tant qu'acteur et partenaire économique. »

L'une des façons dont il envisage de passer de la parole aux actes est de créer un programme comme celui que l'Université met en place pour multiplier les occasions pour les jeunes autochtones.

La rectrice de l'Université Laval, Sophie D'Amours, affirme que BMO et l'Université ont le désir commun de « mettre en valeur la voix, la légitimité et les compétences des jeunes leaders issus des Premières Nations. Ce programme expérientiel distinctif renforcera le développement de compétences en foresterie et leur esprit entrepreneurial. Il favorisera également leur insertion professionnelle et les positionnera en tant qu'expertes et experts sur le territoire forestier ».



#### À propos de la Nation innue

De nombreuses Premières Nations appuient l'initiative en foresterie de l'Université Laval, dont plusieurs communautés de la Nation innue. La Nation innue compte plus de 16 000 membres, ce qui en fait la troisième nation autochtone en importance au Québec, après la Nation mohawk et la Nation cri. La plupart des communautés innues du Québec sont situées le long de la rive nord du fleuve Saint-Laurent, y compris la communauté de Pessamit, où a été créé le premier dictionnaire innu-français. Les ancêtres de l'actuelle Nation innue vivaient sur ces terres comme chasseurs-cueilleurs. Migrateurs, ils chassaient et piégeaient le caribou, l'orignal, le cerf et le petit gibier.



## Outils d'autonomisation financière

### Iontstha'shón:á ne Ohwísta Aosatsténhséra

Mohawk

#### ÉDUCATION

**Il nous est souvent demandé, à nous les banquiers, de parler des moyens de gérer les finances des ménages et des entreprises. En effet, au sein des communautés autochtones que nous servons, l'éducation financière est l'un des services le plus souvent demandés.**

Nous souhaitons que tous nos clients fassent de réels progrès financiers à chaque étape de leur vie, de l'ouverture de leur premier compte bancaire, à l'accumulation de leur épargne, en passant par l'accès à la propriété, le démarrage d'une nouvelle entreprise et tout ce à quoi ils peuvent être confrontés au cours de leur vie. Et nous sommes toujours à la recherche de façons nouvelles et meilleures de mettre cette information à la disposition de nos clients, parce que les besoins individuels sont particuliers et que les gens apprennent de différentes manières et parce que les leaders communautaires nous disent sans cesse combien c'est important pour leurs membres.

Notre plus récente innovation, FinancesFutées<sup>SM</sup> BMO, est une plateforme d'éducation financière conçue pour aider les Canadiens à faire de réels progrès financiers, à en apprendre davantage sur des sujets importants liés aux finances personnelles et à devenir financièrement autonomes.

Le programme est gratuit et accessible non seulement aux clients de BMO, mais à tous les Canadiens. Il comprend plus de 40 modules d'apprentissage interactifs et personnalisés sur des sujets complexes liés à la planification financière, y compris la budgétisation et la gestion du crédit, l'accès à la propriété et les placements.

Le programme s'est distingué pour son « utilisation exceptionnelle des canaux numériques pour améliorer l'expérience client » dans le cadre des *Digital Banker Digital CX Awards 2024*, un programme visant à reconnaître l'innovation pionnière en matière d'expérience client numérique dans l'ensemble de l'écosystème des services financiers.

Les besoins et les défis varient selon les groupes, c'est pourquoi BMO a commencé à personnaliser FinancesFutées pour répondre aux besoins individuels. Après des mois de



Accéder à  
FinancesFutées



« C'est la beauté de ce programme. Le programme FinancesFutées est un moyen simple d'offrir du contenu aux gens quand ils le veulent, quand ils en ont besoin, à leur propre rythme. »

– Melissa Paine

consultations avec les clients, les employés et les collectivités autochtones, BMO a organisé en 2024 le programme pour les utilisateurs autochtones en l'articulant autour d'une série de sept thèmes ou « listes de lecture ». Les listes de lecture sont autonomes et autodirigées et comprennent plusieurs présentations en ligne – chacune prenant de cinq à dix minutes – qui exposent tous les points clés qu'il faut connaître sur les fondements financiers, la budgétisation et la gestion du crédit, l'épargne pour l'avenir, l'accès à la propriété, les services bancaires essentiels aux entreprises, la formation des investisseurs et la préparation à la retraite.

« La mise en place de ces outils numériques est un volet essentiel de notre parcours visant à permettre aux clients autochtones de faire de réels progrès financiers tout en appuyant l'engagement de BMO envers une société inclusive », explique Gayle Ramsay, chef, Services bancaires courants, segments et accroissement de la clientèle.

On demande souvent aux banquiers de BMO de donner des présentations sur l'éducation financière dans les écoles et les centres communautaires. Cependant, les gens ne peuvent pas toujours assister aux séances en personne, en particulier s'ils vivent dans des collectivités éloignées.

« C'est la beauté de ce programme », explique Melissa Paine, directrice de la succursale de BMO à Ohsweken, en Ontario, au service de la bande Six Nations de Grand River. « Le programme FinancesFutées est un moyen simple d'offrir du contenu aux gens quand ils le veulent, quand ils en ont besoin, à leur propre rythme. »

Le contenu personnalisé a été mis à disposition sur le site Web de BMO en février et il a déjà suscité beaucoup d'intérêt. Les trois modules les plus consultés au cours des premiers mois ont été les notions de base sur les finances, l'établissement du budget et la gestion du crédit, et l'accès à la propriété.

#### À propos de la Première Nation des Mohawks de la baie de Quinte

Melissa Paine est membre de la Première Nation des Mohawks de la baie de Quinte, qui fait partie de la nation mohawk établie sur la rive nord du lac Ontario. Les Mohawks sont le « peuple de la terre du silex » et font partie du peuple rotinohsyón:ni (aussi appelé Confédération Haudenosaunee). Ils sont considérés comme la nation la plus à l'est au sein de la Confédération des Iroquois/Six Nations et sont appelés les gardiens de la Porte de l'Est. La patrie ancestrale de la nation mohawk est la vallée de la Mohawk, qui fait aujourd'hui partie de l'État de New York. Plus de 11 000 membres des Mohawks de la baie de Quinte vivent sur l'île de la Tortue et au-delà, et environ 2 200 d'entre eux vivent actuellement sur le territoire mohawk de Tyendinaga.



**À propos de la Bande indienne de Red Rock**

Denise Atkinson se décrit comme une Anishinaabe-Ikwe (ou « femme ojibwée » en français). Elle est membre de la bande indienne de Red Rock, une Première Nation ojibwée du nord-ouest de l'Ontario. En janvier 2020, la population totale inscrite de la bande indienne de Red Rock comptait 2 089 personnes, dont 1 789 membres résidant hors réserve.



## Encourager l'entrepreneuriat

### Zoongdeheshkwaad da dbendang anokiwin

Anishinaabemowin

#### AUTONOMIE ÉCONOMIQUE

BMO tient résolument à promouvoir l'inclusion et à créer des possibilités pour tous les entrepreneurs. Le soutien apporté par le système bancaire canadien aux entrepreneurs autochtones a toujours été insuffisant, laissant ces derniers sous-représentés dans le monde des affaires au pays. Un enjeu crucial réside dans l'accès au capital, sans lequel les entrepreneurs autochtones ont souvent dû se tourner vers l'autofinancement. Par le passé, cette situation a limité la capacité des entreprises autochtones à survivre et à croître.



Consulter la page BMO pour les entrepreneurs autochtones

Dans le cadre de son engagement à devenir une organisation sans obstacles à l'inclusion, BMO a récemment lancé un programme à l'intention des entrepreneurs autochtones, conçu pour éliminer certains des obstacles freinant la croissance des entreprises autochtones. Baptisé « BMO pour les entrepreneurs autochtones », ce programme contribue

à ouvrir la voie aux chefs d'entreprise autochtones de demain, où qu'ils se trouvent au pays.

Les entrepreneurs autochtones peuvent présenter leur demande au programme dans n'importe quelle succursale; la demande sera rapidement examinée et sera administrée sur place une fois qu'elle aura été approuvée. Les candidats seront admissibles à des

Photographies : Chondon Photography

« Le programme BMO pour les entrepreneurs autochtones m'a fourni les ressources dont j'avais besoin pour développer mon entreprise et atteindre de nouveaux marchés et m'a ouvert des portes que je n'aurais jamais imaginées. »

- Denise Atkinson

prêts non garantis à taux réduits pouvant atteindre 150 000 \$ sous forme de marge de crédit ou de carte de crédit pour entreprise, sans frais de tenue de compte. Les participants au programme BMO pour les entrepreneurs autochtones de BMO auront également accès à du matériel d'apprentissage et à des conseils pour les aider à réussir. En accédant à la communauté florissante d'entrepreneurs de BMO, les participants pourront également découvrir de nouvelles possibilités de partenariat pour soutenir leur croissance.

« Les entrepreneurs autochtones jouent un rôle essentiel dans nos collectivités et notre réussite économique », a déclaré Dan Adams, chef intérimaire, Services bancaires aux Autochtones. « BMO a pris l'engagement de créer des partenariats solides et significatifs avec les entreprises autochtones afin de mieux les soutenir dans leur parcours vers la réussite. »

Pour être admissible au programme, l'entreprise doit :

- être détenue à au moins 51 % par des Autochtones et résider légalement au Canada;
- avoir des revenus annuels inférieurs à 10 millions de dollars.



Au printemps 2024, Denise Atkinson est devenue l'une des premières entrepreneures autochtones à s'inscrire au programme. C'est en 2017 qu'elle a lancé son entreprise, Tea Horse, un projet passion, avec son partenaire (en affaires et dans la vie), Marc Bohémier.

L'entreprise, spécialisée dans les produits de thé artisanaux, est située près de Thunder Bay, sur le territoire traditionnel des Anishinaabe. C'est là que, grâce à un processus exclusif, Tea Horse a créé et produit une sélection de mélanges de riz sauvage et de thé torréfiés sur mesure. Le riz sauvage (« manoomin » en langue ojibwée) est une source de nourriture traditionnelle pour les peuples autochtones qui vivent autour des Grands Lacs – un complément important à la viande issue de la chasse. Denise s'approvisionne en riz sauvage auprès de cueilleurs autochtones qui récoltent le riz dans les eaux peu profondes des marais du nord du Canada. La demande pour ses thés connaît une croissance fulgurante.

Avec l'aide du programme BMO pour les entrepreneurs autochtones, Denise pourra faire croître son entreprise de façon plus rapide et s'implanter sur des marchés qu'elle ne pouvait pas atteindre auparavant.

« Le programme BMO pour les entrepreneurs autochtones m'a fourni les ressources dont j'avais besoin pour développer mon entreprise et atteindre de nouveaux marchés », explique Denise, « et m'a ouvert des portes que je n'aurais jamais imaginées ».

#### CARIBOU

Il symbolise la subsistance et la survie, tout en incarnant la résilience et la collectivité.



## Jouer un nouvel air

### Jwé enne toune nouvel

Français mitchif

#### EMPLOI

Lorsque Douglas Sinclair était enfant, il souhaitait devenir archéologue. Ou joueur de basketball. Ou peut-être musicien. Citoyen de la Nation des Métis et membre de la Fédération Métisse du Manitoba, Douglas a grandi en Ontario, mais il a gardé des liens étroits avec sa famille de la rivière Rouge et a été attiré très tôt par la musique des violoneux métis. « C'est l'un de mes piliers culturels », explique-t-il.

#### À propos de la Fédération Métisse du Manitoba

Douglas Sinclair est un citoyen de la Nation des Métis inscrit auprès de la Fédération Métisse du Manitoba (FMM). La FMM a été créée en 1967 pour assurer une gouvernance démocratique et responsable au nom des Métis de la rivière Rouge en utilisant les pouvoirs constitutionnels délégués par leurs citoyens. La FMM est le seul gouvernement Métis reconnu au Canada.

Photographies : Sarah McPherson

« J’ai acquis beaucoup de compétences générales au cours de ma première carrière. J’essaie maintenant de me concentrer sur l’acquisition de très bonnes compétences de développeur logiciel. »

– Douglas Sinclair



Douglas a conservé sa passion pour l’histoire, le sport et la musique, mais sa carrière a pris une nouvelle direction. Il est à présent développeur de logiciels d’application au sein du groupe Technologie et exploitations de BMO, et il adore ce qu’il fait.

« Est-ce que je pensais travailler dans une grande entreprise? » demande-t-il. « Pas vraiment. » Douglas ne savait pas à quoi s’attendre lorsqu’on lui a proposé un stage à BMO en 2022, lui qui avait travaillé pour de petites entreprises pendant presque toute sa carrière. « J’y suis allé avec une ouverture d’esprit et ce que j’ai vécu a vraiment été formidable. »

Douglas faisait partie d’un partenariat unique avec Amazon Web Services et PLATO qui offrait aux candidats autochtones des possibilités de formation susceptibles de les mener vers un emploi à temps plein à BMO. Ayant déjà travaillé dans l’industrie de la musique pendant près de 20 ans (il a commencé à donner des cours de guitare à 14 ans), Douglas cherchait une nouvelle orientation. Il a pris ses économies et s’est inscrit à l’Université de Toronto où il a suivi une double spécialisation et obtenu un baccalauréat enrichi en communication, culture, information et technologie ainsi qu’en rédaction et communication professionnelles. Le stage de six mois à BMO lui a semblé fascinant, c’est pourquoi il a décidé de relever le défi.

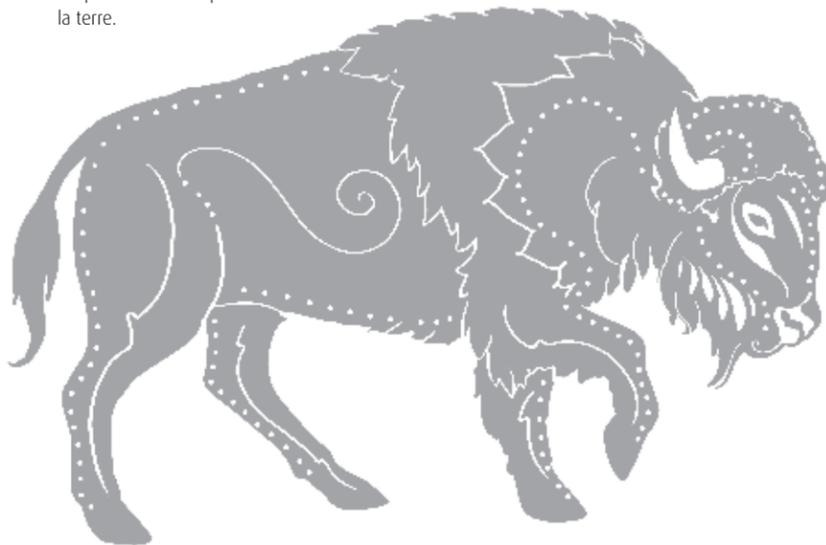
« Mon parcours jusqu’ici a comporté de multiples facettes et n’a pas été linéaire », admet-il. « J’ai acquis beaucoup de compétences générales au cours de ma première carrière. J’essaie maintenant de me concentrer sur l’acquisition de très bonnes compétences de développeur logiciel. »

Mais cela ne veut pas dire que Douglas a laissé tomber sa première passion. Il est reconnaissant que son travail lui permette de trouver un équilibre dans sa vie et de continuer à s’adonner à sa passion pour la musique. Il y a cinq ans, Douglas a fondé The Red River Ramblers, un groupe de musique de violoneux métis. Son dernier album, *Reverie*, a valu au groupe une nomination dans la catégorie Artiste ou groupe autochtone traditionnel de l’année des Prix Juno 2024 remis à Halifax.

« J’aime toujours la musique, affirme-t-il, mais je suis déterminé à être un professionnel de la technologie. » Et BMO lui offre la chance de parfaire ces compétences et de cheminer. « J’ai l’impression de vraiment pouvoir être moi-même ici. »

#### BISON

Symbole de l’abondance et de la force, il incarne l’esprit de réciprocité et de respect de la terre.



## Un nouveau cœur pour Winnipeg

### Aanji maajii zaagtood Winnipeg

Anishinaabemowin

#### AUTONOMIE ÉCONOMIQUE

Lorsque le ministère de la Défense nationale a fermé sa base de Winnipeg, le gouvernement du Canada a cherché à vendre les terrains occupés par les casernes vieillissantes de Kapyong. Ayant manqué à son obligation légale de consulter les Premières Nations locales sur les questions susceptibles d’avoir une incidence négative sur les droits potentiels ou établis par traité, le gouvernement du Canada a été poursuivi en justice par les leaders des sept Premières Nations visées par le Traité n° 1 pour obtenir le droit d’acquérir les terrains. Ces Premières Nations ont obtenu le contrôle de la propriété en 2019.

Aujourd’hui, en partenariat avec la Société immobilière du Canada et la Ville de Winnipeg, l’organisme Treaty One Nation (T1N) a entrepris un projet phare visant à réaménager les terrains qui pourrait, selon son plan directeur de développement, « servir de modèle pour le développement urbain autochtone et la collaboration entre les Premières Nations et les municipalités, et mettre en valeur une conception communautaire exemplaire ».

Les sept Premières Nations signataires du Traité n° 1 travaillent ensemble depuis longtemps à l’affirmation de leurs droits souverains inhérents. Depuis 2017, ces nations parlent d’une d’une seule voix pour toute question concernant l’avancement et la reconnaissance de leurs droits issus des traités, en particulier dans les domaines liés au

développement économique. Les membres des Nations du Traité n° 1 sont les premiers peuples du territoire du sud du Manitoba, qui comprend la Fourche, à la jonction des rivières Rouge et Assiniboine – au cœur de l’actuelle ville de Winnipeg.

BMO travaille en étroite collaboration avec les Nations du Traité n° 1 depuis 2018 et a été choisi comme partenaire clé dans le cadre de ce projet historique lorsque l’appel d’offres de la phase 1 du projet d’aménagement Naawi-Oodena a été publié.

Portant maintenant le nom de Naawi-Oodena (naw-wé-Oh-dé-na), qui signifie à peu près « centre du cœur et de la communauté » dans la langue anishinaabemowin, il s’agit selon Kathleen BlueSky, dirigeante principale de la Treaty

Images reproduites avec l’aimable autorisation de la Treaty One Development Corporation

« La planification du site se fait entièrement dans le respect de principes de conception qui sont enracinés dans la culture. »

– Kathleen BlueSky

One Development Corporation (T1DC), d'un projet unique en son genre, car il comprend à la fois une initiative de gouvernance collective et une initiative de développement économique.

« En tant que Premières Nations, nous faisons notre possible pour exercer l'autodétermination et l'autonomie gouvernementale dans tout ce que nous faisons, un objectif auquel toutes les Premières Nations aspirent », explique Kathleen BlueSky. « Naawi-Oodena est une toile vierge qui nous donne cette latitude. »

Le site d'une superficie de 160 acres qui borde certains des quartiers les plus établis de Winnipeg sera aménagé au cours des 10 à 15 prochaines années, ce qui viendra revitaliser le secteur et attirer des visiteurs à Winnipeg. Les plans détaillés en lien avec le site n'ont pas été finalisés, mais ils comprennent des parcelles consacrées aux sports et aux divertissements, un hôtel et un centre de congrès, des restaurants, ainsi que des attractions culturelles, comme un musée servant à communiquer l'histoire des communautés visées par le Traité n° 1.

« La planification du site se fait entièrement dans le respect de principes de conception qui sont enracinés dans la culture », précise Kathleen, « l'atmosphère que nous allons créer dans le cadre de ces aménagements sera donc en soi une attraction ».

La durabilité est une priorité absolue. Le domaine comptera plusieurs espaces verts, et seules des herbes et des plantes endogènes seront choisies. Les structures elles-mêmes comprendront des toits écologiques et des conceptions permettant de maximiser la lumière naturelle. La marche et les déplacements à vélo seront encouragés, avec de larges trottoirs pour les piétons et des pistes cyclables réservées. Le long des sentiers, il y aura des panneaux indiquant la langue



Kathleen BlueSky (à gauche) et Jolene Mercer à la cérémonie de la première pelletée de terre pour Naawi-Oodena.

et les enseignements historiques des peuples visés par le Traité n° 1, ainsi que le profil de toutes les communautés visées par le Traité n° 1 qui entourent Winnipeg.

« La plupart des gens qui vivent à Winnipeg ne pensent même pas au fait qu'ils se trouvent sur le territoire visé par le Traité n° 1, ni à ce qu'est un territoire visé par le Traité n° 1; ils ignorent quelles communautés sont visées par ce traité et ne savent même pas que nous sommes des Anishinnabe », explique Jolene Mercer, directrice générale, T1N, qui dirige le projet Naawi-Oodena conjointement avec Kathleen pour les Nations visées par le Traité n° 1. « Nous estimons qu'il s'agit d'une excellente occasion de présenter tout cela aux personnes non autochtones qui vivent à Winnipeg ou qui la visitent. »

#### À propos de la Treaty One Nation



Les membres de la Treaty One Nation descendent des peuples autochtones Anichinabés (Ojibwés) et Nehiyaw (Cris) du territoire du sud du Manitoba actuel. La Treaty One Nation est composée de sept Premières Nations : la **Nation ojibwée de Brokenhead** (une Première Nation anichinabée [saulteaux / obijwé] entourée de la municipalité rurale de St-Clement); la **Première Nation de Long Plain** (une communauté des Ojibwés et des Dakota dans la région des plaines centrales du Manitoba); la **Première Nation de Peguis** (située à 190 km au nord de Winnipeg, la plus grande communauté autochtone du Manitoba dont les membres sont d'origine ojibwée et crie); la **Première Nation anichinabée de Roseau River** (une collectivité rurale située

à environ une heure au sud de Winnipeg); la **Première Nation de Sagkeeng** (composée d'Anichinabés qui résident le long de la rivière Winnipeg et de la baie Traverse depuis des temps immémoriaux); la **Première Nation ojibwée de Sandy Bay** (une Première nation ojibwée située sur la rive ouest du lac Manitoba); et la **Première Nation de Swan Lake** (située dans le centre-sud du Manitoba, dont les habitants sont connus sous le nom de peuple anichinabé). Ces sept Premières Nations ont été les signataires du premier des traités numérotés, signé le 3 août 1871 à Lower Fort Garry.



#### IMPACT SOCIAL

## Enseigner aux enfants

Da kinoohmaawaag binoojinhag ojibwé

La plupart d'entre nous ont des souvenirs émouvants de leurs enseignants préférés lorsqu'ils étaient enfants. Nous nous souvenons de leur nom, de leur apparence et, des années plus tard, nous continuons à les remercier d'avoir éveillé en nous un intérêt pour la lecture, l'écriture ou toute autre passion qui nous a accompagnés tout au long de notre vie.



« Nous devons commencer à considérer l'éducation comme un investissement, et les enseignants sont en première ligne de cet investissement. »

– Ken Sanderson



### À propos de la Première Nation de Pinaymootang

Ken Sanderson est membre de la Première Nation de Pinaymootang, qui est située à 240 km au nord-ouest de Winnipeg et à environ 40 km au nord d'Ashern, au Manitoba. La Première Nation est signataire du Traité n° 2 conclu le 21 août 1871, et ses membres ont pour langue maternelle l'ojibwé.

Or, l'expérience de nombreux enfants autochtones vivant dans des communautés isolées au Canada peut toutefois être nettement différente. Souvent, ces enfants se retrouvent dans une école où les enseignants se succèdent sans cesse, ne restant qu'un an avant de repartir, ce qui leur laisse peu de temps pour avoir une influence significative et positive sur la vie des jeunes apprenants.

Les peuples autochtones représentent environ 5 % de la population canadienne et près du quart de tous les postes d'enseignant à pourvoir dans les écoles canadiennes est concentré dans les communautés autochtones, selon Ken Sanderson, directeur général de Gakino'amaage : Enseigner pour le Canada. Cet organisme de bienfaisance canadien enregistré travaille aux côtés des Premières Nations du Nord pour recruter, préparer et soutenir des enseignants dévoués, et pour contribuer à résoudre les problèmes auxquels sont constamment confrontées les Premières Nations isolées, comme la pénurie d'enseignants et la rotation du personnel enseignant. « On a du mal à trouver des enseignants », déclare Ken, « et du mal à les retenir ».

Sans oublier les bons souvenirs de classe que la plupart d'entre nous chérissent. « Cette expérience n'est possible que si l'apprenant, à savoir l'enfant, est capable d'établir une relation de confiance avec son enseignant », explique Ken, « et cette relation de confiance ne peut se créer que si l'enseignant est présent ».

C'est ici que Gakino'amaage : Enseigner pour le Canada intervient. En collaboration avec les communautés des Premières Nations, Ken et son équipe s'emploient à trouver les bons enseignants et à les préparer à enseigner dans le Nord. « Nous ne nous contentons pas de les accueillir », explique Ken. « Nous leur offrons du perfectionnement professionnel et les exposons aux pratiques culturelles et aux langues ». Lui et son équipe leur offrent en outre un soutien continu pendant deux ans, dont l'accès à un réseau de pairs sur lequel ils peuvent s'appuyer lorsqu'ils sont confrontés à de nouvelles situations.

« Il y a beaucoup de facteurs à prendre en compte », explique Ken. « Il faut avoir une vision différente du monde, car les approches à l'éducation et leur façon d'aborder les différents problèmes et sujets dans ce domaine ne sont pas les mêmes. » Par exemple, de nombreuses Premières Nations s'efforcent d'intégrer l'apprentissage fondé sur la terre dans tous les aspects du programme scolaire, et Gakino'amaage entend aider les nouveaux enseignants à trouver des moyens d'atteindre cet objectif.

BMO apporte son soutien à Gakino'amaage depuis 2016 et a récemment doublé le montant de sa contribution à l'organisme afin de l'aider à étendre sa portée.

Gakino'amaage : Enseigner pour le Canada franchira une étape importante en 2025 : sa dixième année d'existence. Fondé à l'origine sous le nom d'Enseigner pour le Canada, l'organisme s'est engagé, sous la direction de Ken Sanderson, dans un processus de décolonisation qui le touche dans sa globalité. Dans cette optique, Enseigner pour le Canada a voulu adopter un nom traditionnel attribué à l'issue d'une cérémonie. Gakino'amaage signifie « celui qui enseigne » en langue anishinaabemowin et, au fil du temps, l'organisme sera connu sous ce nom.

Pour marquer son anniversaire, Gakino'amaage célèbre son succès continu à multiplier les possibilités pour les étudiantes et les étudiants des Premières Nations. Depuis 2015, alors que Gakino'amaage ne travaillait qu'avec sept Premières Nations du nord de l'Ontario, l'organisation a étendu son programme à 32 Premières Nations, de l'Alberta à l'Ontario, et soutient plus de 140 éducateurs du Nord.

« Nous devons repenser notre façon de concevoir l'éducation », déclare Ken, « et cesser d'y voir simplement un « coût » ou une « dépense. Nous devons commencer à la considérer comme un investissement », ajoute-t-il, « et les enseignants sont en première ligne de cet investissement ».



## Exploiter la puissance du soleil

### Âpacihit kîsikâw pîsim

Cri

### DURABILITÉ

La Première Nation de Montana est une petite communauté aux projets ambitieux qui s'étend sur près de 25 kilomètres carrés et est située à 90 kilomètres au sud d'Edmonton. C'est la plus petite des quatre communautés qui composent la Nation Maskwacis et elle compte 1 064 membres. Pour améliorer la vie de ses membres, la Première Nation de Montana cherche, entre autres, à renforcer sa base économique.

En 2020, elle a collaboré avec le conglomérat albertain ATCO, spécialisé dans l'ingénierie, la logistique et l'énergie, pour construire un parc solaire de 4,6 mégawatts, interconnecté à l'Alberta Electric System Operator (AESO). Aujourd'hui, forte du succès de cette entreprise et grâce au soutien financier de BMO, la Première Nation de Montana a lancé la construction d'un nouveau parc solaire cinq fois plus grand que le premier.

« Ce projet est très important pour nous », a déclaré le chef Ralph Cattleman, en remerciant tous les membres de la communauté de s'être unis pour soutenir le projet. Grâce aux revenus générés, la nation aura accès aux ressources nécessaires pour mettre en place les infrastructures essentielles dont la communauté a besoin.

Photographies : Steinhauer Photography



En partenariat avec BMO, la Première Nation de Montana s'est également lancée dans d'autres projets de développement durable, notamment l'exploitation réussie d'une serre, ce qui a permis d'agrandir l'installation actuelle, aujourd'hui en voie d'achèvement. Ces projets génèrent des possibilités d'emploi et de formation pour les membres de la Première Nation. Il est important que celle-ci maintienne sa relation inhérente et son lien avec la Terre mère en respectant l'utilisation de la terre et de ses ressources.

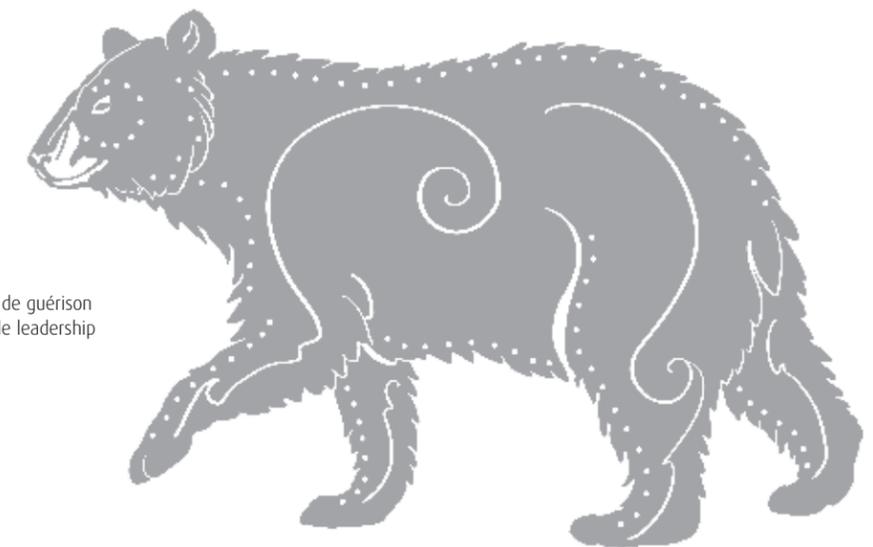
Plus important encore, selon le chef, est l'exemple que la nation espère donner en inspirant d'autres Premières Nations. « L'aspect unique du projet solaire est de montrer aux autres nations comment améliorer les conditions économiques », dit-il. « Le simple fait de savoir que nous sommes capables de le faire, avoir la possibilité de nous lancer dans le secteur de l'énergie – nous brancher au réseau, vendre de l'électricité – c'est indiquer aux autres nations la voie à suivre. Il ne s'agit pas que de nous. »

Ce qui préoccupe particulièrement le chef, ce sont les jeunes qui vivent dans la communauté et la nécessité de trouver des moyens de les garder positifs et mobilisés.

« Nous pourrions sauver beaucoup de gens, leur donner envie de faire quelque chose, les tenir occupés », déclare-t-il. La grande priorité est de donner aux jeunes des possibilités de loisirs – une ligue de football, une ligue de baseball – et cela passe par la construction de terrains de football et de baseball. « Nous construisons un peu », explique le chef Cattleman, se disant à la fois emballé et un peu dépassé par l'énorme potentiel du projet. « Ce projet de développement économique – le soutien et les ressources financières qu'il promet d'apporter... sont pratiquement illimités ».

#### À propos de la Première Nation Montana

Située à 90 kilomètres au sud d'Edmonton, la Première Nation Montana s'étend sur 25 kilomètres carrés et compte 1 064 membres. C'est la plus petite des communautés qui constituent les quatre Nations de Maskwacis en Alberta. Pour les Cris, la région de Maskwacis (qui veut dire « collines de l'ours ») revêt une importance particulière et sert de lieu de rassemblement culturel et spirituel.



#### OURS

Symbole puissant de force, de guérison et de protection, il incarne le leadership et l'introspection.



### À propos de la Première Nation des Wet'suwet'en

Troy Young est un Wet'suwet'en qui fait partie du conseil du village de Hagwilget. Les Wet'suwet'en occupent un territoire de 22 000 kilomètres carrés qui s'étend entre Burns Lake et Hazelton en Colombie-Britannique, comme il est indiqué dans la décision rendue par la Cour Suprême du Canada dans l'affaire Delgamuukw-Gisdaywa. Aujourd'hui, la Première Nation de Witset, ainsi que la Première Nation de T'il Kaz Koh (Burns Lake), la bande Skin Tyee, la bande Nee Tahí Buhn, la Première Nation des Wet'suwet'en et le Conseil du village Hagwilget forment la grande nation Wet'suwet'en.



## Un partenariat pour la prospérité

So' end'en, tsiyu'h' end'en

Wet'suwet'en, dialecte de la langue des Porteurs

### AUTONOMIE ÉCONOMIQUE

Pat Young a quitté l'école tôt et a commencé à travailler dans le secteur forestier en Colombie-Britannique au début de l'adolescence. Dans la vingtaine, alors marié et père d'une jeune famille, il souhaite avoir plus de contrôle sur sa vie et décide de se lancer en affaires.

L'entreprise de construction que Pat Young a fondée en 1971 est maintenant la pierre d'assise du groupe ROGA, l'un des plus grands entrepreneurs forestiers en importance en Colombie-Britannique pour ce qui est du volume. Avec des installations à Kamloops, Prince George, Campbell River, Port Alberni et Houston, dans la province du Pacifique, et plus de 150 machines de « fer jaune », le surnom donné à l'équipement lourd que les gens sont habitués à voir sur tous les grands chantiers de construction, la société compte plus de 200 employés dans toute la province, dont environ 40 % sont des Autochtones.

À présent dirigé par le fils de Pat, Troy, le groupe ROGA s'est forgé une réputation non seulement pour la qualité de son travail, mais aussi pour sa culture qui consiste à faire sa part pour la collectivité. En particulier, l'entreprise s'est associée aux Premières Nations de la province pour créer et développer des entreprises locales rentables qui aident ces communautés à améliorer les conditions économiques de leurs membres.

« À mesure que ces partenariats gagneront en élan et en expertise », explique Joel Neustaeter, vice-président, Services bancaires aux Autochtones,

Photographies : Melody Charlie, photographe des Premières Nations

« Je sais que j'ai bien réussi, et je veux que les autres réussissent également. C'est pourquoi nous allons offrir des possibilités à ceux qui souhaitent en profiter. »

- Troy Young

Colombie-Britannique et Yukon de BMO, « ROGA proposera de retirer sa participation, ce qui permettra aux entreprises de voler de leurs propres ailes, juste avec la communauté, et de poursuivre le travail qu'elles ont commencé. » Le modèle d'affaires gagnant-gagnant de l'entreprise est une autre des raisons pour lesquelles Joel est fier de travailler aux côtés de ROGA.

Bien qu'il admette que c'est « assurément beaucoup plus compliqué et beaucoup plus risqué », Troy Young mentionne que c'est ainsi que l'entreprise a toujours procédé, une méthode qu'il a « découverte par hasard » avec son père. Il précise que cela fait partie de son éducation, qu'il a héritée de sa mère.

« Du côté de ma mère, la nation Wet'suwet'en est une société communautaire dont les meilleurs chasseurs et pêcheurs sont censés subvenir aux besoins des autres », explique Troy. « Je sais que j'ai bien réussi, et je veux que les autres réussissent également. C'est pourquoi nous allons offrir des possibilités à ceux qui souhaitent en profiter. »

Troy s'empresse de dire que la manière dont ses partenaires autochtones utilisent leur part des bénéfices ne le regarde pas. « Ils en ont eu assez au cours des 100 ans dernières années, et ils ne veulent sûrement pas d'un partenaire commercial qui remplace un organisme gouvernemental », précise-t-il. Mais il sait que les partenariats ont eu des effets positifs sur la communauté.

Il se souvient d'avoir été invité à l'inauguration d'une nouvelle école, à laquelle ROGA avait versé un don, et d'avoir été accueilli par « 50 élèves, parlant leur



langue, chantant, jouant du tambour, dansant. C'était révélateur de voir à quel point une chose que nous considérons comme normale était si importante pour les membres de la communauté », raconte Troy. « Ce moment m'a profondément marqué. »

Joel Neustaeter de BMO résume la vision du monde de son client en citant son site Web : « Nous sommes fiers d'être du bon côté de l'histoire et heureux que nos employés puissent participer à l'économie des ressources près de chez eux. »

« Je suis fier de notre relation d'affaires avec Troy et le groupe ROGA », affirme Joel. « Le bon travail qu'ils accomplissent continuera d'avoir une incidence générationnelle sur les communautés autochtones. »



#### SAUMON

Vénéralisé comme une force vitale, il représente l'abondance et le renouveau.



## Médecine puissante

### Dic'inyu hilht'us

Nedut'en

#### IMPACT SOCIAL

Le 16 mai 2024, plus d'un demi-million de Canadiennes et de Canadiens se sont rassemblés lors d'une cérémonie et par solidarité, à l'occasion de la Campagne Moose Hide, dans le but de mettre fin à la violence fondée sur le genre. Cette année, BMO a apporté son soutien à la campagne et a procédé à la distribution dans son réseau de succursales de milliers d'épinglettes en peau d'orignal, symboles emblématiques de la campagne contre la violence fondée sur le genre.

#### À propos de la Première Nation du lac Babine

Raven Lacerte est membre de la Première Nation du lac Babine, dans le centre-nord de la Colombie-Britannique, et fait partie du clan de l'Ours. Le peuple de la Nation du lac Babine était autrefois établi sur les rives du lac Babine, dans le centre de la Colombie-Britannique. Des documents archéologiques témoignent de l'existence de villages tentaculaires et de barrages de pêche complexes autour du lac vieux de plus de 1300 ans. La plus grande communauté de la nation se trouve à Woyenne, à côté du lac Burns, depuis que de nombreux membres de la nation ont été contraints de s'y installer.

Photographies reproduites avec l'aimable autorisation de la Campagne Moose Hide

« Dès mon plus jeune âge, j'ai été témoin des conséquences qu'entraîne la disparition ou la perte prématurée et inutile d'êtres chers pour une communauté et une famille. »

– Raven Lacerte



Des employés de BMO soulignent le jour de la Campagne Moose Hide.

« En s'associant à la campagne Moose Hide, BMO souhaite sensibiliser les gens à l'importance de mettre fin à la violence fondée sur le genre et honorer son engagement à respecter les droits fondamentaux de la personne, un engagement qui fait partie intégrante de sa raison d'être : **Avoir le cran de faire une différence dans la vie, comme en affaires** », a déclaré Michael Bonner, chef, Distribution, Services bancaires particuliers et entreprises au Canada, également chef, Stratégies en matière autochtone et président du Conseil consultatif pour les communautés autochtones de BMO.

Derrière la campagne Moose Hide se cache Raven Lacerte, fière membre de la Première Nation du lac Babine, dans le centre-nord de la Colombie-Britannique, qui appartient au clan de l'Ours. Raven est la cofondatrice et l'ambassadrice nationale de la campagne, qu'elle a lancée en 2011 avec son père, Paul Lacerte, alors qu'elle était encore à l'école secondaire. Paul est membre de la bande de Nadleh Whuten et appartient à la Première Nation Carrier, établie dans le nord de la Colombie-Britannique.

Depuis son plus jeune âge, Raven est douloureusement consciente du sort réservé à de nombreuses femmes le long de la tristement célèbre « route des larmes » de la Colombie-Britannique, un tronçon d'autoroute de 724 km entre Prince George et Prince Rupert sur lequel tellement de femmes – dont un nombre anormalement élevé d'Autochtones – ont disparu et ont été victimes d'une mort violente.

« Notre famille vient de l'endroit où se trouve la route des larmes, explique Raven, et nous avons été touchés par la perte de certains de nos êtres les plus chers. Dès mon plus jeune âge, j'ai été témoin des conséquences qu'entraîne la disparition ou la perte prématurée et inutile d'êtres chers pour

une communauté et une famille. En tant que jeune personne dans cette situation, je voulais vraiment faire quelque chose à ce sujet ».

L'idée leur est venue, à elle et à son père, lors d'une visite périodique de leurs terres ancestrales dans le centre-nord de la Colombie-Britannique, où ils se rendent pour pratiquer leur culture et leurs cérémonies, dont la chasse à l'orignal – une activité à laquelle Raven et ses sœurs s'adonnaient déjà avec leur père quand elles étaient toutes petites.

« Lors d'une partie de chasse le long de la route des larmes, raconte-t-elle, nous avons attrapé un orignal. Nous nous sommes mis à parler – de cet animal qui nous avait donné sa vie, de la route des larmes, de ce moment précieux passé sur les terres entre un père et sa fille –, et c'est alors que l'idée nous est venue. Pourquoi ne pas tanner cette peau d'orignal, la découper en petits carrés et demander aux gens de la porter comme un engagement quotidien, un rappel quotidien, que nous ne voulons pas de violence dans nos vies; que nous souhaitons prendre l'engagement de guérir, de nous réconcilier, d'en apprendre davantage sur la nature des violences commises et sur les moyens d'en guérir, de trouver ensemble des solutions positives? »

Raven et ses sœurs ont ensuite découpé dans des peaux d'orignal quelque 25 000 petits carrés d'environ deux centimètres carrés chacun, puis elles ont noté à la main sur des fiches ce qu'elles essayaient de faire. « Nous nous sommes mises à les distribuer et à en parler à tous ceux et celles qui voulaient bien nous écouter », raconte Raven. Depuis, la campagne s'est transformée en un mouvement national et plus de six millions d'épinglettes en peau d'orignal ont été distribuées à des personnes qui, selon elle, sont « prêtes et



disposées à prendre position, à porter cette épinglette tous les jours comme un engagement quotidien, un rappel, et à passer à l'action, à apporter ce remède à une maladie sociale qui touche tant de Canadiennes et de Canadiens ».

« L'épinglette est un bon moyen de briser la glace. Chaque épinglette représente au moins cinq conversations », explique Raven, et ces conversations débouchent sur des actions concrètes. « Les gens organisent leur propre campagne Moose Hide, créent des cercles de guérison pour les hommes, abordent la question dans les communautés, les écoles et les lieux de travail... C'est un outil qui permet d'engager ces conversations si nécessaires ».

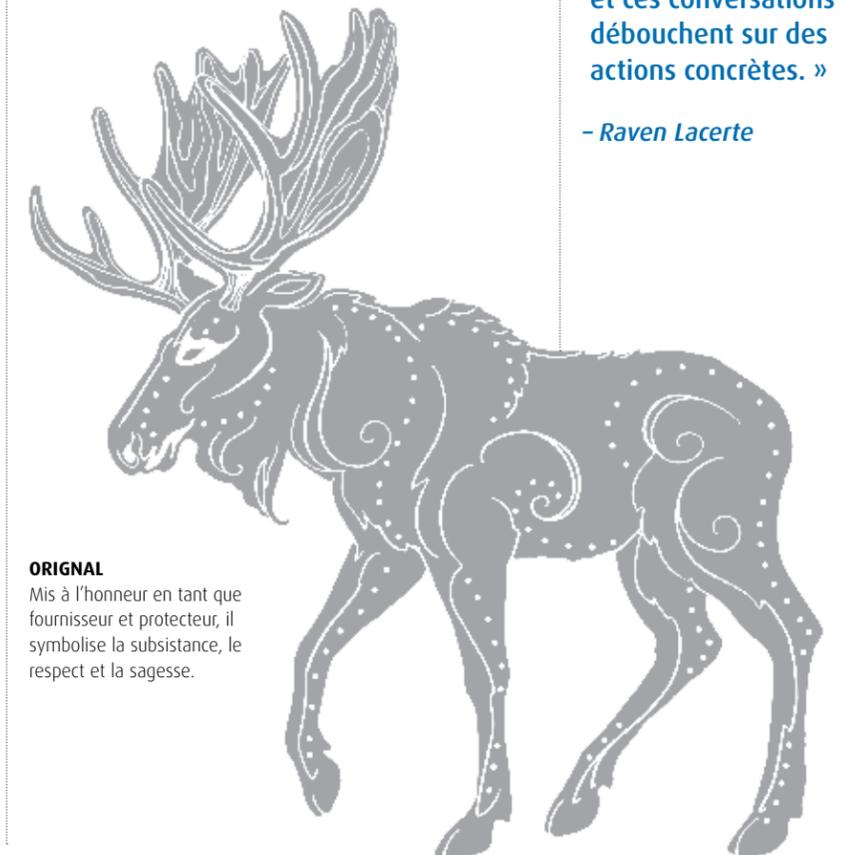
L'un des principaux objectifs est d'amener davantage de garçons et d'hommes à participer à la conversation. « La lutte contre la violence à l'égard des femmes et des enfants est généralement menée par des femmes, soutenue par des femmes et défendue par des femmes – nous portons donc le fardeau de la violence et de la défense des droits dans tous les domaines », explique Raven. Grâce à la campagne, davantage d'hommes et de garçons se mêlent aux échanges.

Les hommes sont invités à observer le jeûne durant toute la journée de la Campagne Moose Hide – une petite gêne, un petit sacrifice symbolique qui, comme le décrivent les organisateurs, « est un moyen de tester, de pratiquer et d'approfondir notre engagement personnel à l'égard de nos valeurs et de nos intentions. La campagne nous invite à faire un petit sacrifice de nourriture et d'eau et nous met au défi de passer de l'intention à l'action, des croyances à l'expérience ». Le 16 mai, plus de 50 000 hommes ont participé au jeûne, si bien que le remède semble fonctionner. De plus en plus d'hommes commencent à s'intéresser à la question.

« Nous avons encore du chemin à faire », déclare Raven. « En portant une épinglette en peau d'orignal et en suscitant des conversations, nous prenons collectivement des mesures pour mettre fin à la violence sexiste dans notre pays. »

« Chaque épinglette représente au moins cinq conversations, et ces conversations débouchent sur des actions concrètes. »

– Raven Lacerte



**ORIGNAL**

Mis à l'honneur en tant que fournisseur et protecteur, il symbolise la subsistance, le respect et la sagesse.

## À propos des Premières Nations de Champagne et Aishihik

Les Walker est membre des Premières Nations autonomes de Champagne et Aishihik, dont les territoires traditionnels se trouvent au Yukon et dans le nord de la Colombie-Britannique. Les Premières Nations de Champagne et Aishihik ont été parmi les quatre premières à négocier leur propre accord définitif sur les revendications territoriales. Depuis 1995, 11 des Premières Nations du Yukon sont devenues autonomes, ce qui représente une grande proportion de tous les accords sur l'autonomie gouvernementale négociés jusqu'à présent avec les nations autochtones au Canada. Le Dänk'e, aussi appelé tutchone du Sud, est la langue de leurs ancêtres. Il fait partie de la famille de langues athapaskan, qui est principalement concentrée dans le nord-ouest de l'Amérique du Nord.



Doug Bourque de BMO en visite à l'atelier de Les Walker.

## Partager la capture

Yè nn'ą łädäya k'e, dän utädinle

Tutchone du sud

### AUTONOMIE ÉCONOMIQUE

On ne peut pas sortir d'une conversation avec Les Walker sans se sentir plein d'énergie et d'inspiration. Sa passion pour Walker Home Construction, l'entreprise qu'il a fondée et fait croître, n'a d'égal que son sens de la mission.

« Je ne veux pas seulement gagner de l'argent », explique Les. « Je veux apporter de la valeur à toutes les personnes avec lesquelles je suis en contact – je veux ajouter de la valeur à leur vie ».

Fidèle à cette philosophie, Les a fait de Walker Home Construction l'une des entreprises de construction domiciliaire les plus prospères du Yukon. L'entreprise, qui a démarré en 2009 avec cinq employés, en compte aujourd'hui plus de 50 – « et pourrait facilement en embaucher 10 de plus ». Au fil des ans, Les n'a cessé de renforcer la capacité de l'entreprise à gérer toutes les étapes du processus de construction, depuis l'approvisionnement en matériaux jusqu'à la construction du produit fini, en passant par l'entreposage des matériaux, la préparation des murs préfabriqués et le transport des matériaux. En gagnant en efficacité, il a régulièrement réduit ses coûts, faisant de son entreprise une société difficile à battre et remportant régulièrement des appels d'offres pour des projets de plus en plus importants.

Lorsque Les a décidé de séparer ses finances personnelles de celles de l'entreprise, BMO a accordé à Walker Home Construction sa première marge de crédit.

« On m'a accompagné tout au long de mon parcours », dit Les. « Le fait d'avoir BMO comme partenaire me permet d'employer autant de personnes que je le fais. De plus, grâce à cette marge de crédit, je peux fournir des centaines de milliers de dollars en matériaux et en main-d'œuvre aux communautés des Premières Nations pour construire leurs projets, ce qui permet à mon entreprise d'embaucher des membres des Premières Nations et de le faire en tant qu'entreprise des Premières Nations. »

En 2022, Les et Walker Home Construction ont remporté deux grands prix, celui de développeur économique de l'année, décerné par le Conseil pour l'avancement des agents de développement autochtones (CAADA), et le prix d'excellence pour les entreprises autochtones, remis par l'Association nationale des sociétés autochtones de financement (ANSAF). En partenariat avec la Société canadienne d'hypothèques et de logement, Les espère voir son entreprise fournir encore plus de logements abordables aux communautés du Yukon.

Son succès, cependant, Les le doit autant à ses origines – et à la façon dont son passé a façonné la culture de son entreprise – qu'à son travail acharné et à son sens des affaires (tous les deux manifestes). Les ne cache pas qu'il a eu une enfance difficile dans des foyers et des familles d'accueil, et qu'il a vécu dans la rue pendant un certain temps. À 21 ans, il travaillait dans le bâtiment, mais il était aussi père célibataire avec deux enfants à élever.

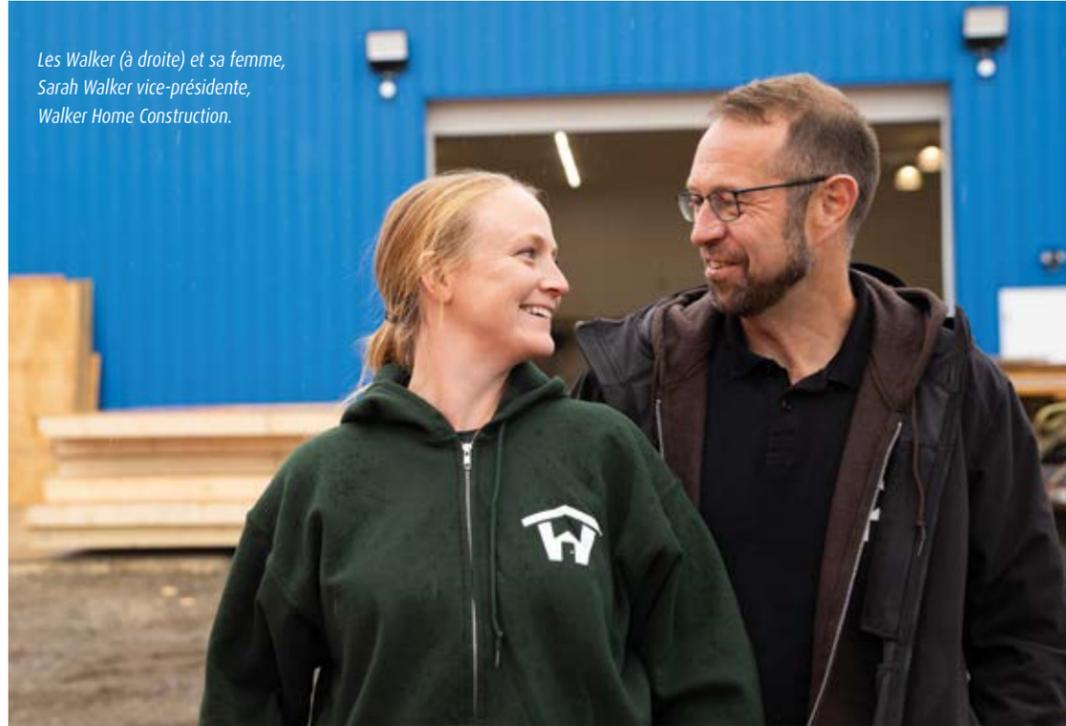
« Si ma fille était malade et que je devais prendre un jour de congé, que je travaille 12 heures par jour, sept jours sur sept n'avait aucune importance », se souvient Les. « On me traitait comme si j'étais presque inutile. Les hommes n'élevaient pas leurs enfants, un point c'est tout, surtout dans l'industrie de la construction. »

Ainsi, dès que Les a obtenu son certificat de compagnon du Sceau rouge, il a créé sa propre entreprise. « Soit je suis très bon et je vais réussir, soit je ne suis pas aussi bon charpentier que je le pense et je vais échouer – mais au moins je serai reconnu comme le charpentier que je suis, quelles que soient les compétences que j'apporte, et je pourrai aussi être un père pour mes enfants », s'est-il dit.

« Je veux que cette entreprise soit organisée de manière à ce que tous ceux qui y travaillent jouissent d'une liberté financière. »

- Les Walker

Les Walker (à droite) et sa femme, Sarah Walker vice-présidente, Walker Home Construction.



**AIGLE**

Représentant la spiritualité et la vision, c'est lui qui vole le plus près du Créateur. Ses plumes sont sacrées pour de nombreux peuples autochtones et sont souvent utilisées dans les cérémonies pour les prières, la guérison et les conseils.

Il s'est tout de suite senti plus heureux, ce qui a rejailli positivement sur son travail : « Je travaillais beaucoup, mais quand j'étais avec mes enfants, j'étais avec mes enfants. C'est ainsi que la vie devrait être », affirme-t-il.

« Les responsabilités familiales ne se négocient pas avec l'employeur. Cette question devrait être non négociable ».

Quand le moment est venu d'embaucher des employés, il s'est dit : « Je vais leur accorder le même respect que je m'accorde à moi-même. »

Membre des Premières Nations de Champagne et Aishihik, Les reconnaît que sa communauté l'a soutenu tout au long de sa vie, même lorsqu'il a fait de mauvais choix dans sa jeunesse. Aujourd'hui, il met en pratique les enseignements de ses ancêtres lorsque son entreprise connaît le succès et réalise des bénéfices. Il compare l'entreprise à une partie de chasse : peu importe qui attrape l'original ou le bison, la viande est partagée entre tous.

En gardant cela à l'esprit, Les veut s'assurer que son entreprise profite aux générations futures, et il élabore avec soin un plan de partage des bénéfices pour assurer la pérennité de son entreprise.

« Je veux que cette entreprise soit organisée de manière à ce que tous ceux qui y travaillent jouissent d'une liberté financière », conclut Les.

## À propos de BMO

Animée par un objectif, celui d'être un champion du progrès et un catalyseur de changement

BMO est une banque nord-américaine de premier plan animée par sa raison d'être qui consiste à **avoir le cran de faire une différence, dans la vie comme en affaires**. Cette raison d'être oriente notre stratégie, alimente nos ambitions et renforce notre engagement à progresser vers une économie prospère, un avenir durable et une société inclusive. À BMO, nous sommes mus par des objectifs d'amélioration de l'accès aux possibilités et d'élimination des obstacles systémiques, tant à l'interne qu'à l'externe. Depuis plus de 30 ans, nous offrons des services bancaires spécialisés aux clients autochtones au Canada. Grâce à des relations de confiance fondées sur le respect mutuel, nous travaillons à faire progresser la réconciliation et l'autodétermination et la prospérité économiques des clients, des collègues et des collectivités autochtones.

## Au service des communautés autochtones

Succursales en territoire autochtone et établissements des Services bancaires aux Autochtones de BMO

### Terre-Neuve-et-Labrador

**Succursale de Happy Valley Goose Bay (dans la communauté, hors réserve)**  
Goose Bay, T.-N.-L.  
709-896-4411

### Québec

**Succursale Wemindji (dans la réserve)**  
Première Nation crie de Wemindji (Wemindji)  
819-978-3588

**Succursale Pessamit (dans la réserve)**  
Pessamit (réserve indienne de Pessamit)  
418-567-9543

**Succursale Waskaganish (dans la réserve)**  
Première Nation crie de Waskaganish (Waskaganish)  
819-895-2177

### Ontario

**Succursale Ohsweken (dans la réserve)**  
Six Nations de la rivière Grand (Ohsweken)  
519-445-4733

**Succursale Centre Peace Tree Trade (dans la réserve)**  
Territoire des Mohawks d'Akwesasne (île Cornwall)  
613-938-5634

**Bureau des Services bancaires aux entreprises (dans la réserve)**  
500 Gran Street, 2<sup>e</sup> étage  
Première Nation de Batchewana (Ontario)  
705-949-5230

### Territoires du Nord-Ouest

**Succursale de Fort Smith (dans la communauté, hors réserve)**  
Fort Smith, T.N.-O.  
867-872-2001

### Alberta

**Succursale Buffalo Run (dans la réserve)**  
Première Nation Tsuut'ina (Tsuut'ina)  
403-234-1869

**Succursale Siksika (dans la réserve)**  
Première Nation Siksika (Siksika)  
403-734-3600

### Colombie-Britannique

**Succursale de Tsahaheh (dans la réserve)**  
Première Nation des Tseshaht (Port Alberni)  
250-724-7100

**Succursale Park Royal (dans la réserve)**  
Nation Squamish (West Vancouver)  
604-668-1277

**Succursale Eagle Landing (dans la réserve)**  
Première Nation Squiala (Chilliwack)  
604-792-1971

**Succursale Westbank (dans la réserve)**  
Première Nation de Westbank (Kelowna)  
250-861-1670



De gauche à droite : Dan Adams, Jeffrey A. McAulay, Cloyd Bathan, Clio Straram, Joel Neustaeter, Roddy Nardeo, Mark Shadeed, D. K. (Doug) Bourque.

## Nous sommes votre équipe des Services bancaires aux Autochtones.

**Dan Adams**  
vice-président,  
Services bancaires  
aux Autochtones,  
Ontario et chef intérimaire  
Cell. : 807-631-1115  
dan.adams@bmo.com

**Jeffrey A. McAulay**  
vice-président,  
Services bancaires  
aux Autochtones,  
Manitoba et Saskatchewan  
Cell. : 204-396-6568  
jeffrey.mcaulay@bmo.com

**Cloyd Bathan**  
vice-président,  
Services bancaires  
aux Autochtones,  
Alberta et Territoires  
du Nord-Ouest  
Cell. : 403-835-1252  
cloyd.bathan@bmo.com

**Clio Straram**  
chef,  
Services bancaires  
aux Autochtones  
Cell. : 647-894-9626  
clio.straram@bmo.com

**Joel Neustaeter**  
vice-président,  
Services bancaires  
aux Autochtones,  
Colombie-Britannique  
et Yukon  
Cell. : 250-896-8032  
joel.neustaeter@bmo.com

**Roddy Nardeo**  
directeur national,  
Programmes destinés  
aux Autochtones,  
Services bancaires  
aux Autochtones  
Cell. : 647-236-8962  
roddy.nardeo@bmo.com

**Mark Shadeed**  
vice-président,  
Services bancaires  
aux Autochtones,  
Québec et Atlantique  
Cell. : 514-409-6503  
mark.shadeed@bmo.com

**D. K. (Doug) Bourque**  
vice-président,  
Services bancaires  
aux Autochtones,  
Colombie-Britannique  
et Yukon  
Cell. : 250-616-0590  
doug.bourque@bmo.com

Nous nous consacrons à l'autosuffisance économique des communautés autochtones à l'échelle du Canada.

Nous sommes dans votre collectivité. Un partenariat d'affaire avec nous offre de meilleures possibilités et permet d'atteindre des résultats supérieurs.



Consulter la page des Services bancaires aux Autochtones de BMO

